

## ASCENSION DU SEIGNEUR – 30 MAI 2019 – PERREUX

Dans son enseignement Jésus disait à ses disciples : « qui s'abaisse sera élevé ». Celui qui se met au service des autres, celui qui aime les autres jusqu'à donner son temps, donner son bien, se donner lui-même sera élevé et sera le plus grand dans le Royaume de Dieu. Notre Maître et Seigneur Jésus nous enseigne en paroles mais il nous enseigne surtout par l'exemple. Dieu le très haut s'est fait le très bas par l'incarnation et la passion de son Fils Jésus Christ. Maintenant Jésus Christ est élevé à la gloire du Père et il repart chez son Père pour s'asseoir à sa droite.

Notre article de foi dans le credo de Nicée-Constantinople dit ceci : « Il ressuscita le troisième jour, conformément aux écritures, et il monta au ciel ; il est assis à la droite du Père ». Aujourd'hui nous célébrons cet article de notre foi, de la foi de l'Eglise : l'Ascension du Seigneur. Jésus quitte notre terre pour rejoindre son Père céleste. Tout en pensant au Christ qui va vers le Père, nous ne pouvons-nous empêcher de penser à nous-mêmes, à notre propre devenir. Que deviendrons-nous après notre mort ? Jésus nous répond. Il nous donne l'espérance de le rejoindre un jour. C'est une immense joie d'avoir cette révélation. Nous sommes donc promis à la plénitude de vie avec Dieu. C'est pour cela que suivre Jésus est une grande joie et une espérance innouïe pour le chrétien. L'Ascension marque une rupture et une continuité : rupture parce que Jésus achève sa vie sur terre et retourne au Père. Nous ne le verrons plus marcher physiquement sur nos routes de village. Mais continuité parce que l'Esprit Saint qui procède du Père et du Fils sera avec nous et nous rappellera ce que le Christ nous a déjà enseigné. Le temps de Jésus fait place au temps de l'Esprit ou encore temps de l'Eglise sous la conduite de l'Esprit. C'est un départ ou une séparation qui n'occasionne pas de tristesse, mais donne la joie, car il nous donne l'Esprit Saint et il nous promet de revenir. En fait il part et il reste avec nous. Il reste avec nous autrement, dans la discrétion, dans le silence, dans l'intimité. Il est désormais présent à chacun de nous sur sa route de la vie.

Nous disons ordinairement, tout comme la 1<sup>ère</sup> lecture tirée du livre des Actes des Apôtres, que le Christ est monté au ciel quarante jours après sa résurrection. Mais avec l'évangile de Saint Luc que nous venons d'entendre, nous pourrions aussi comprendre que l'Ascension se passe le jour même de la résurrection. Luc condense en une très longue journée les événements qui se sont produits. Ressuscité à l'aube, Jésus chemine sur la route d'Emmaüs avec deux disciples. Il apparaît en début de soirée à la communauté, puis conduit les siens sur le sommet des oliviers pour qu'ils assistent à son départ. Le jour de Pâques fut ainsi le jour le plus long de la vie du Christ. Tandis qu'approche l'heure de son grand départ, Jésus a des choses à dire et à faire pour ses apôtres. Il fait d'eux les dépositaires de ses derniers enseignements. « *Il leur ouvre l'intelligence pour comprendre les Ecritures.* » Il les établit continuateurs de sa mission. Ils auront à annoncer en son nom la conversion et le pardon des péchés « *à toutes les nations, à commencer par Jérusalem.* » et à baptiser. Et surtout, voici la grande promesse qui donnera toute sa force et son efficacité à leur témoignage : « *Je vais envoyer sur vous ce que mon Père a promis.* », c'est-à-dire l'Esprit Saint. C'est

l'annonce de la Pentecôte. Le sens de l'Écriture et la puissance de l'Esprit feront des Apôtres les témoins audacieux et irrécusables du Ressuscité. Le départ de Jésus laisse place à la mission et au témoignage. Les apôtres ont bien compris les dernières paroles de Jésus qui les envoyaient proclamer la Bonne Nouvelle. En effet dans le livre des actes des apôtres et dans les lettres de Saint Paul nous voyons comment les apôtres se sont donnés corps et âme dans l'annonce de l'Évangile. Le message de Jésus est encore actuel : Jésus nous envoie aujourd'hui proclamer l'Évangile. Ne soyons pas timides, indisponibles, manquant de temps et de volonté pour sa mission. Que le message de Jésus ne soit pas méconnu, ignoré ou mal compris par notre manque d'engagement ou notre indifférence. Soyons d'intrépides messagers de la Bonne Nouvelle.

Saint Luc nous décrit la scène de l'Ascension. Admirons maintenant la sobriété de ce récit de l'Ascension. « Sur le sommet du mont des oliviers, face à l'esplanade du Temple, Luc nous montre le Christ, tel le grand prêtre qui, la liturgie terminée, se dresse pour bénir solennellement l'assemblée et disparaît dans le saint des saints qu'enveloppe la nuée ». Remarquons que le dernier geste de Jésus pour ses disciples fut la bénédiction. Cette bénédiction va accompagner, fortifier, protéger et sanctifier les apôtres. C'est l'importance et le rôle de toute bénédiction. L'attitude des apôtres fut de se prosterner devant Jésus. Cette prosternation est une reconnaissance et une adoration de la Seigneurie et de la divinité de Jésus. Ils retournèrent à Jérusalem dans une grande joie. C'est à Jérusalem que commença la mission des apôtres. La joie des apôtres vient de la vision de la gloire de Jésus. Il est vraiment Dieu. Ensuite les apôtres «étaient sans cesse dans le temple à bénir Dieu ». Nous aussi quand nous allons à l'église c'est pour bénir Dieu, le louer pour sa gloire et pour ses bienfaits et son amour pour les hommes. L'évangile de saint Luc s'achève comme il avait commencé : dans le Temple. Que cette solennité nous fasse désirer le ciel, le Royaume de Dieu, et nous prépare à notre propre ascension. Amen.